

Note sur les réactions des milieux étrangers à l'égard de l'entrevue de la baie d'Along (24 janvier 1948)

Légende: Une note du 24 janvier 1948, présente les réactions des milieux étrangers à l'égard des pourparlers, qui ont eu lieu à partir du 6 décembre 1947 en baie d'Along, entre le haut-commissaire de France en Indochine Émile Bollaert et l'ex-empereur du Viêt Nam Bo Ði. D'une manière générale, les Américains, Chinois, Anglais et Hindous sont plutôt pessimistes quant à la réussite des entrevues.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_sur_les_reactions_des_milieux_etrangers_a_l_egard_de_l_entrevue_de_la_baie_d_along_24_janvier_1948-fr-30b178c1-f1d8-44c1-b516-ab6b809ce7de.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

Réactions dans les milieux étrangers
à la suite des pourparlers BAO DAI - BOLLAERT

Les milieux étrangers d'une manière générale n'ont pas foi dans la réussite des entrevues BAO DAI - BOLLAERT. Les uns estiment que la France n'a plus l'autorité et le prestige nécessaire pour imposer ses conditions, les autres, que la restauration de Bao Dai ne ramènera pas la paix et la prospérité en Indochine.

Cependant ces perspectives pessimistes n'entraînent pas les mêmes réactions chez les uns et chez les autres.

Les Américains pensent que nous serons obligés d'avoir recours à eux par la voie de l'ONU pour sortir de l'impasse indochinoise et dans leur for intérieur, ils n'attendent que cela.

Les Chinois bien qu'ayant toujours considéré ces pourparlers avec scepticisme, aspirent plus que tous les autres à une paix réelle.

Ils ont déjà payé un lourd tribut à la Guerre franco-vietnamienne et envisagent avec une tristesse résignée une prolongation des hostilités, qui d'après eux paralysera de plus en plus le commerce et les entrainera à la ruine.

Les Anglais bien que fondant peu d'espoir sur le résultat des entrevues Bao Dai - Bollaert, considèrent avec une réserve bienveillante les efforts faits par la France pour trouver la solution adéquate.

Les Hindous en général sont attentifs surtout à la situation intérieure de leur pays à la quelle ils participent beaucoup. Le régime politique de l'Indochine ne les intéresse que dans la mesure où il leur apportera la sécurité. Seuls les milieux diplomatiques, par conviction ou par esprit de solidarité restent farouchement pro HO CHI MINH et sont hostiles aux négociations entamées avec Bao Dai.

* Les autres colonies étrangères ne comportent qu'un petit nombre de membres, et les opinions y sont surtout individuelles, aussi nous ne nous y sommes pas arrêtés.

En conclusion, si on doit dire que les étrangers sont unanimes à penser que les pourparlers échoueront, il

il faut reconnaître qu'il sont prêts à accueillir
avec joie toute solution qui rétablira la paix
en Indochine.